

CHASSER DANS LA FORÊT TROPICALE MALAISE :

Un carquois de fabrication aborigène

Cet instrument typique de la panoplie d'une partie des chasseurs aborigènes de la péninsule malaise, montre l'ingéniosité des peuples indigènes qui tirent parti des ressources de leur milieu naturel.

À la rencontre des *Orang Asli*

Au cours du XIX^e siècle se multiplient les voyages d'exploration de savants occidentaux à travers le monde. En 1884, Jacques de Morgan (1857-1924) met ses compétences de géologue au service d'une société d'exploitation minière implantée en Malaisie. Il est l'un des premiers Européens à pénétrer aussi loin dans les montagnes du royaume de Pérag (Malaisie) et établit la première carte topographique de la région.



Détail de la carte topographique réalisée par J. de Morgan, montrant le territoire exploré dans le royaume de Pérag
© RMN-Grand Palais (MAN) / Gérard Blot

Le jeune explorateur s'intéresse aux populations qu'il rencontre. Tout en collectant des objets de la vie quotidienne, il relève avec précision les costumes, tatouages et parures et observe les modes de chasse et de pêche, la construction des habitations, l'usage des remèdes médicaux et les fêtes auxquelles il assiste... Il est l'un des premiers à avoir noté certaines différences entre les groupes de population *sakaye* (aujourd'hui *senoi*) et *semang* (aujourd'hui *négritos*, distincts des autres aborigènes)

Représentation d'un homme « Sakaye » par J. de Morgan (1884, archives A. Jaunay)



La panoplie des chasseurs *senoi* et *négritos*

Les Négritos nomades collectent des produits forestiers et vivent surtout de la chasse et de la pêche. À l'époque du voyage de Morgan, ils utilisaient encore l'arc avec des flèches parfois empoisonnées.

Dès cette époque et par la suite, ils ont progressivement abandonné l'arc au profit de la sarbacane dont ils ont appris la fabrication auprès des *Senoi*, à partir de deux tubes minces en bambou rentrant à force l'un dans l'autre. Le carquois est l'ustensile complémentaire de la sarbacane.

Destinés à transporter les fléchettes, ces étuis se répartissent en deux grandes catégories. Les carquois négritos sont fabriqués dans un entre-nœud de bambou de faible diamètre (4 à 5 cm) et portent un décor couvrant de motifs géométriques gravés et organisés en registres dont certains sont soulignés de teintures végétales. Ils sont généralement dépourvus de couvercle.

Les carquois *senoi*, dont l'exemplaire du MAN est emblématique, sont aménagés dans un entre-nœud de bambou de gros diamètre (6 à 10 cm) et possèdent un capuchon de vannerie spiralée en rotin, témoignant souvent d'une parfaite maîtrise de l'art de la sparterie. L'intérieur du couvercle comporte souvent un petit cercle de rotin retenant des fragments d'étoffe, parfois utilisés pour augmenter la puissance de tir de la sarbacane. Le décor de ces carquois est assez couvrant et composé de motifs géométriques gravés, parfois opposés les uns aux autres: triangles, lignes festonnées, croisillons... Un os animal, servant de charme magique pour une chasse abondante, est souvent accroché à la courroie de fixation du carquois à la ceinture. La plupart de ces étuis contiennent encore des fléchettes à empennage conique calées par des fragments de feuilles ou dans des compartiments formés de petits tubes de bambou juxtaposés.



Les carquois du MAN (en haut: MAN 60 585, à gauche: MAN 60 583), exemplaires emblématiques des carquois *senoi*.
© RMN-Grand Palais (MAN) / Jean-Gilles Berizzi



Les fléchettes sont taillées dans un éclat de bambou effilé jusqu'à donner une tige d'une vingtaine de centimètres et leurs empennages sont en moelle d'agave. Leurs pointes, enduites d'un poison végétal extrait de la sève de l'arbre *ipoh* (*Antiaris toxicaria*), en font des projectiles efficaces: elles pénètrent de plusieurs centimètres dans les chairs et ne peuvent être retirées sans se briser, laissant du temps au poison pour faire son effet.

L'arbre ipoh dont la sève est utilisée pour élaborer le poison imprégnant les fléchettes des chasseurs *senoi*.
© CC BY-SA 3.0 / Ji-Elle

Des témoins d'un mode de vie en voie de disparition

Dès le retour de Pérak, Jacques de Morgan publie ses observations dans diverses revues et offre une sélection d'objets au musée d'Ethnographie du Trocadéro. Ernest Théodore Hamy, directeur de ce musée, signale d'ailleurs les travaux de l'explorateur français lors de l'Exposition coloniale et indienne de Londres (1886). Le reste de la collection est présenté lors de l'Exposition universelle de Paris en 1889 et le préhistorien Gabriel de Mortillet en donne une description détaillée dans le catalogue général. Cet ensemble d'environ 160 objets entre ensuite au MAN à l'occasion de la grande donation de J. de Morgan en 1909-1910 et sera déployé après la Première Guerre mondiale, au sein de la salle de comparaison.

Outre la qualité esthétique de certains des objets, cette collection illustre de remarquables capacités de savoir-faire technique et constitue toujours de nos jours un support de réflexion et d'interprétation des techniques et objets fabriqués des populations préhistoriques, dont les productions matérielles en matériaux organiques ont malheureusement souvent disparu au cours du temps.

Définitions

Orang Asli («gens des origines» en malais) désigne les populations indigènes de Malaisie, présentes avant l'arrivée des Malais.

Négritos (*semang*) désigne un groupe de population rattaché aux Hoabinhiens (du nom d'un site du nord du Viêt Nam) ayant occupé la péninsule malaise entre le VIII^e et le I^{er} millénaire avant notre ère.

Senoi désigne un groupe composé pour moitié de descendants de Négritos (*semang*) et pour moitié de populations d'ascendance indochinoise.

Pour en savoir plus

JAUNAY (A.) (dir.), *Exploration dans la presqu'île malaise par Jacques de Morgan (1884)*, Paris, CNRS Éditions, 2003.

Texte : Christine Lorre, conservateur en chef, responsable des collections d'archéologie comparée.

Conception graphique : Aurélie Vervueren, service de la Communication, du mécénat et de la création graphique.



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

MUSÉE
D'ARCHÉOLOGIE
NATIONALE

DOMAINE NATIONAL
Saint-Germain-en-Laye

ARCHÉOLOGIA

en partenariat avec

le **Courrier**
des **Yvelines**